



Député de Mohammad Bakri, acteur, réalisateur palestinien

Description



â??â??

Photo : Mohammad Bakri lors de la projection du film *« Zahara »* au club Multaka à Be'er Sheva (2010), par Eman/Hebron. Domaine public, via Wikimedia Commons

â??â??

Le cinéaste palestinien et réalisateur de *« Jenin, Jenin »*, Mohammad Bakri, d'après une vie consacrée à la lutte contre l'occupation israélienne.

Par Sarah Khalil, The New Arab, 24 décembre 2025

Artiste palestinien déterminé qui a fait du cinéma un moyen de résistance, Mohammed Bakri laisse derrière lui un héritage marqué par la révolution, la mémoire et le refus de se taire.

Mohammed Bakri, l'acteur palestinien, réalisateur et figure culturelle est décédé à l'âge de 72 ans, laissant derrière lui une œuvre qui a défié la politique d'effacement, contesté le pouvoir israélien et affirmé l'humanité palestinienne face à la répression systématique.

Mohammad Bakri est décédé le mercredi 24 décembre 2025 à l'hôpital Nahariya, dans le nord d'Israël, des suites d'une maladie cardiaque, a déclaré sa famille.

Sa mort signifie la perte de l'une des voix artistiques les plus intransigeantes de Palestine, qui considérait l'art comme une forme de survie et de résistance.

Né le 27 novembre 1953 dans le village de Bi'ina, en Galilée, Mohammad Bakri s'est imposé comme une figure emblématique du cinéma et du théâtre palestiniens, connu internationalement pour ses rôles représentatifs du vécu des palestiniens et pour ses films qui font ouvertement face à la violence israélienne.

Au cours d'une carrière qui s'étend sur cinq décennies, il a joué dans plus de 40 films et réalisé des documentaires parmi les plus importants politiquement de l'histoire palestinienne moderne.

Mohammad Bakri a étudié le théâtre et la littérature arabe à l'université de Tel Aviv dans les années 1970, avant de se produire sur de grandes scènes telles que le théâtre Habima, le théâtre Haifa et le théâtre Al-Kasaba à Ramallah.

Dans une interview accordée l'année dernière à l'édition arabe du New Arab, Mohammad Bakri déclarait : *« En Palestine, nous voulons la vie pour vivre et résister »*, rejetant l'idée que la créativité puisse être séparée de la lutte.

« Jenin, Jenin » et des décennies de persécution

Mohammad Bakri a été sans cesse pris pour cible par les autorités et les soldats israéliens pour son documentaire de 2002 *« Jenin, Jenin »*, qui exposait les témoignages des habitants du camp de réfugiés de Jenin après une attaque militaire israélienne dévastatrice.

Le film, qui a remporté le prix du meilleur documentaire au Festival de cinéma de Carthage la même année, mettait mal le discours officiel israélien et est devenu la cible de la censure, de

poursuites judiciaires et dâ??intimidations.

Cinq soldats israÃ©liens ont poursuivi Mohammad Bakri pour diffamation, et bien que les tribunaux aient initialement rejetÃ© leurs plaintes, la pression juridique israÃ©lienne a persistÃ© pendant des annÃ©es.

En 2021, un tribunal israÃ©lien de Lod a purement et simplement interdit le film, ordonnÃ© la saisie de toutes les copies, supprimÃ© les liens en ligne et condamnÃ© Mohammad Bakri Ã une amende de plusieurs centaines de milliers de shekels, criminalisant ainsi les tÃ©moignages palestiniens.

Pendant plus de deux dÃ©cennies, Mohammad Bakri a Ã©tÃ© traÃ©nÃ© devant les tribunaux israÃ©liens, privÃ© de financement, exclu des plateformes culturelles et traitÃ© comme une menace pour avoir refusÃ© de se taire.

Il a rÃ©pÃ©tÃ© Ã plusieurs reprises que le film ne prÃ©tendait pas Ã©tablir la vÃ©ritÃ© juridique, mais prÃ©server la mÃ©moire palestinienne que les institutions israÃ©liennes cherchent depuis longtemps Ã effacer.

Le fils de Mohammad Bakri, le cÃ©lÃ©bre acteur Saleh Bakri, a dÃ©clarÃ© que la censure et la persÃ©cution dont son pÃ¨re avait Ã©tÃ© victime avaient finalement eu lâ??effet inverse, amplifiant la portÃ©e du film plutÃ´t que de lâ??Ã©touffer.

Ã« Jâ??ai vÃ©cu la censure et la persÃ©cution de mon pÃ¨re comme un coup de pouce au film Ã», a dÃ©clarÃ© Saleh Bakri Ã The New Arab lâ??annÃ©e derniÃ¨re. Ã« Le public Ã©tait encore plus intÃ©ressÃ© par le film. Ã»

Une vie marquÃ©e par lâ??art, la famille et la rÃ©sistance

MalgrÃ© des difficultÃ©s financiÃ¨res et une exclusion systÃ©matique, Mohammad Bakri a continuÃ© Ã travailler, finanÃ§ant souvent ses films grÃ¢ce Ã des prÃ©ts personnels contractÃ©s par sa femme, Leila. Ensemble, ils ont Ã©levÃ© six enfants, dont plusieurs ont suivi ses traces dans le mÃ©tier dâ??acteur, notamment Saleh Bakri, Ziad Bakri et Adam Bakri.

Mohammad Bakri a Ã©galement jouÃ© dans des films de renommÃ©e internationale, notamment Ã« Beyond the Walls Ã», Ã« Haifa Ã», Ã« Private Ã», Ã« Wajib Ã», Ã« The Tyrant Ã», Ã« American Assassin Ã», Ã« All Thatâ??s Left of You Ã»â?!

Il a collaborÃ© avec des rÃ©alisateurs de Palestine, dâ??Europe et dâ??AmÃ©rique du Nord, contribuant Ã placer le cinÃ©ma palestinien sur la scÃ¨ne internationale Ã une Ã©poque oÃ¹ sa visibilitÃ© Ã©tait une forme de dÃ©fi.

Il incarnait la conviction que les Palestiniens sont en droit de raconter leur propre vie, de pleurer publiquement, de documenter la violence et dâ??imaginer la libertÃ©.

En tant que rÃ©alisateur, il a notamment signÃ© Ã« 1948 Ã», Ã« Jenin, Jenin Ã», Ã« Since Youâ??ve Been Gone Ã» et Ã« Zahra Ã».

Mohammad Bakri a reÃ§u de nombreux prix, dont le Prix national palestinien de reconnaissance en 2023, ainsi que des distinctions internationales majeures pour son travail dâ??acteur et de rÃ©alisateur

de documentaires.

Il laisse derrière lui sa femme, ses enfants et des générations de Palestiniens qui se sont reconnus, avec leur dignité et leur insoumission, dans son œuvre.

Traduction : JCP

date création
2025/12/26